

**SENAT DE BELGIQUE****BELGISCHE SENAAT****SESSION DE 1981-1982**

3 MARS 1982

**Proposition de loi modifiant la loi du 3 avril 1953  
d'organisation judiciaire en ce qui concerne  
le tribunal de première instance de Nivelles**

(Déposée par MM. du Monceau et Aubecq)

**DEVELOPPEMENTS**

Le problème de l'arrière-judiciaire constitue depuis plusieurs années le « boulet » qui entrave la tâche de la justice et va, à l'évidence, à l'encontre des intérêts des justiciables et surtout des parties civiles.

Cet engorgement déplorable, constitué d'« affaires remises à plus tard », n'est pas uniquement l'apanage des cours d'appel où, il faut le craindre, de trop nombreuses affaires ne seront pas traitées avant 1985. En fait, aucun tribunal ne semble véritablement y échapper, même si la situation est ici moins grave que là.

Cependant, le tribunal de première instance de Nivelles est le seul que l'on puisse étiqueter « à réels problèmes ».

Le « sinistre » du tribunal de Nivelles, comme le définissait son ancien président, ne date pas d'hier.

Déjà le 26 mai 1972, le soussigné avait, en effet, posé une question parlementaire à ce sujet au Ministre de la Justice de l'époque, M. Vranckx. Il y était fait état d'une proposition de loi tendant à augmenter le cadre du tribunal de première instance de Termonde et l'analogie de la situation à Nivelles y était mise en relief.

**ZITTING 1981-1982**

3 MAART 1982

**Voorstel van wet tot wijziging van de wet van  
3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrich-  
ting, ten opzichte van de rechtbank van eerste  
aanleg te Nijvel**

(Ingediend door de heren du Monceau en Aubecq)

**TOELICHTING**

De achterstand bij de rechtbanken vormt reeds vele jaren het knelpunt van de rechtsbedeling en schaadt vanzelfsprekend de belangen van de rechtzoekenden en vooral van de burgerlijke partijen.

Deze betrekkelijk opeenstapeling van zaken die « tot later worden uitgesteld » komt niet uitsluitend voor bij de hoven van beroep, waar moet worden gevreesd dat al te veel zaken niet vóór 1985 afgehandeld zullen zijn. In feite schijnt geen enkele rechtbank aan dit probleem te ontsnappen, ook al is de toestand op bepaalde plaatsen minder erg.

De rechtbank van eerste aanleg te Nijvel is evenwel de enige rechtbank die als een werkelijk probleemgeval bestempeld kan worden.

De rampzalige toestand aldaar dagtekent niet van gisteren.

Op 26 mei 1972 had de ondergetekende daarover al een parlementaire vraag gesteld aan de toenmalige Minister van Justitie, de heer Vranckx, waarin verwezen werd naar een wetsvoorstel tot uitbreiding van de personeelsformatie bij de rechtbank van eerste aanleg te Dendermonde en werd opgemerkt dat dezelfde toestand zich voordeed te Nijvel.

Dans une intervention en séance publique le 6 décembre 1973, lors de la discussion du budget de la Justice, le sous-signé faisait observer que le nombre de juges n'avait pas été modifié et qu'il était toujours de 7, alors que le nombre d'affaires nouvelles ne cessait de croître parallèlement à l'expansion du Brabant wallon et de sa population.

La situation était déjà plus que déplorable à l'époque : il fallait attendre plus d'un an avant qu'une affaire qui était prête puisse être plaidée. Cela engendrait déjà des conséquences catastrophiques en bien des cas comme par exemple en matière de pension alimentaire, d'action d'un entrepreneur contre le maître de l'ouvrage, etc.

Il n'est pas inutile de rappeler qu'à l'époque, une personne, excédée par la remise à 6 mois d'une affaire de succession, en raison de l'encombrement des affaires pendantes devant ce tribunal, et de l'insuffisance évidente de magistrats pour les traiter, avait tout saccagé dans le bureau du palais de justice de Nivelles; cette victime innocente d'une trop lente justice a du reste plaidé le cas de force majeure !

La loi du 30 juin 1976 a créé, depuis, deux places de juge supplémentaires, portant à 9 juges, vice-présidents et président l'effectif du tribunal de première instance de Nivelles.

Mais l'effectif nouveau, ayant été calculé sur des statistiques anciennes, n'a pas apporté une amélioration sensible du fonctionnement du tribunal. En effet, depuis 1976, le nombre de jugements et ordonnances, en matière civile, a augmenté de 49 p.c. de 1976 à 1980 et le nombre de jugements, en matière correctionnelle, a augmenté de 24 p.c.

Selon les statistiques de Nivelles, l'activité du tribunal, en 1980, a été considérable :

— Jugements et ordonnances en matière civile . . . . .	5 043
— Chambre du conseil (renvoi) . . . . .	455
— Chambre du conseil (non-lieu) . . . . .	188
— Jugements en matière correctionnelle . . . . .	1 558
— Tribunal de la Jeunesse (ordonnances) . . . . .	585
— Tribunal de la Jeunesse (jugements) . . . . .	422
 Total . . . . .	 8 252

soit une moyenne par juge de Nivelles de 916 alors que la moyenne unitaire nationale n'est que de 435.

Il ressort de ce qui précède que le tribunal de Nivelles n'a pas été gâté puisqu'il attend, en vain, depuis plus de cinq ans, que le cadre proposé par la Commission des critères, à savoir un président, deux vice-présidents et huit juges, soit voté par le Parlement.

\*\*

In een betoog ter openbare vergadering van 6 december 1973, bij de besprekking van de begroting van Justitie, heeft de ondergetekende erop gewezen dat het aantal rechters niet was gewijzigd en nog altijd 7 bedroeg, hoewel het aantal nieuwe zaken steeds toenam als gevolg van de ontwikkeling van Waals-Brabant en de aangroei van de bevolking.

De toestand was toen al meer dan erbarmelijk : er moest meer dan een jaar gewacht worden voor een zaak die gereed was, kon voorkomen. Dat had in vele gevallen catastrofale gevolgen, zoals b.v. bij alimentatievorderingen, bij vorderingen van een aannemer tegen de opdrachtgever, enz.

Er mag overigens aan herinnerd worden dat een kantoor van het gerechtsgebouw te Nijvel toen geheel is stukgeslagen door iemand die ten einde raad was omdat de behandeling van een erfeniskwestie zes maanden was uitgesteld als gevolg van de vele aanhangige zaken en het kennelijk tekort aan magistraten om ze te behandelen. Dit onschuldig slachtoffer van de veel te trage rechtsbedeling heeft zich overigens beroepen op overmacht !

De wet van 30 juni 1976 heeft inmiddels bij de rechtbank van eerste aanleg te Nijvel twee bijkomende ambten van rechter ingesteld, waardoor het personeelsbestand op 9 (rechters, ondervoorzitters, voorzitter) werd gebracht.

Deze personeelsvermeerdering, die berekend was naar oude statistieken, heeft de werking van de rechtbank echter niet veel verbeterd. Vergelijken met 1976 is het aantal vonnissen en beschikkingen in burgerlijke zaken in 1980 immers toegenomen met 49 pct. en het aantal vonnissen in correctieele zaken met 24 pct.

Volgens de statistieken van Nijvel heeft de rechtbank in 1980 een groot aantal zaken behandeld :

— Vonnissen en beschikkingen in burgerlijke zaken . . . . .	5 043
— Raadkamer (verwijzing) . . . . .	455
— Raadkamer (ontslag van rechtsvervolging) . . . . .	188
— Vonnissen in correctieele zaken . . . . .	1 558
— Jeugdrechtbank (beschikkingen) . . . . .	585
— Jeugdrechtbank (vonnissen) . . . . .	422
 Totaal . . . . .	 8 252

of een gemiddelde van 916 rechtszaken per rechter te Nijvel, terwijl het nationale gemiddelde per rechter slechts 435 bedraagt.

De rechtbank van Nijvel werd dus niet verwend aangezien al meer dan vijf jaar vergeefs gewacht wordt op de parlementaire goedkeuring van de personeelsformatie voorgesteld door de Criteriacommissie, te weten een voorzitter, twee ondervoorzitters en acht rechters.

\*\*

Il est difficile de faire des comparaisons valables avec d'autres tribunaux. Cependant, celui qui ressemble le plus au tribunal de Nivelles est celui de Malines : même distance par rapport à la capitale, même population, axes routiers semblables.

Pour la période s'étalant de 1973 à 1976, il y a eu 4 815 affaires nouvelles par an à Malines contre 4 068 à Nivelles.

Dès 1977-1978, la moyenne des affaires nouvelles est passée à Nivelles à 5 180. Il s'ensuit que, dès 1978, Nivelles avait atteint, et même dépassé, le nombre des affaires nouvelles de Malines pour la période de 1973 à 1976 (4 815), ce qui confirme, s'il est nécessaire, que depuis 1978, pour respecter une simple justice distributive, le nombre des magistrats du siège de Nivelles devait être porté à 11 comme à Malines.

\*\*

Si l'arrière judiciaire peut s'expliquer pour beaucoup de tribunaux et de cours par des éléments liés à l'évolution des mœurs, aux méthodes de travail ou encore à la situation de crise économique et sociale, il n'en reste pas moins qu'il existe une situation dans le Brabant wallon qui lui est bien spécifique.

Parmi les causes essentielles, on peut distinguer :

- un accroissement continu et important de la population : de 234 328 habitants en 1971, le Brabant wallon a une population actuellement de près de 300 000 habitants, ce qui fait une croissance de près de 25 p.c. en dix ans.

Ce chiffre officiel ne tient pas compte des personnes, de plus en plus nombreuses, qui, domiciliées dans l'agglomération bruxelloise, habitent en fait dans le Brabant wallon où y travaillent;

- la densité du trafic sur les voies publiques qui traversent l'arrondissement et la multiplication des accidents de roulage qui en est, hélas, la conséquence;

- l'expansion économique dans l'ouest et dans le centre du Brabant wallon qui n'a fait qu'accroître les activités du tribunal de Nivelles.

\*\*

La situation actuelle est non seulement alarmante, mais véritablement catastrophique; elle peut réellement être assimilée à un déni de justice.

D'une part, les juges se trouvent dans l'impossibilité de rendre la justice «dans un délai raisonnable» ainsi qu'il est prévu par l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme.

D'autre part, non seulement les justiciables sont concernés par cet état de choses, mais encore les avocats chargés de la défense des intérêts de leurs clients.

En effet, le public, mal renseigné, leur impute, injustement, les retards insolites apportés à la liquidation des procédures qui leur ont été confiées.

Het is moeilijk om een juiste vergelijking te maken met andere rechtbanken. Niettemin is de rechtbank die het best met de rechtbank van Nijvel te vergelijken is, die van Mechelen : zelfde afstand van de hoofdstad, zelfde bevolkingscijfer, vergelijkbare verkeersaders.

Van 1973 tot 1976 zijn er te Mechelen 4 815 nieuwe rechtszaken geweest tegen 4 068 te Nijvel.

Vanaf 1977-1978 is het gemiddeld aantal nieuwe rechtszaken te Nijvel gestegen tot 5 180. Daaruit volgt dat vanaf 1978 het aantal nieuwe rechtszaken te Nijvel even groot en zelfs groter was dan te Mechelen voor de periode 1973 tot 1976 (4 815), wat alleen maar bevestigt — voor zover dat nog nodig is — dat het aantal magistraten van de rechtbank te Nijvel, ter wille van de rechtvaardigheid, op 11 zou moeten worden gebracht zoals in Mechelen is gebeurd.

\*\*

De achterstand bij vele hoven en rechtbanken moge te verklaren zijn door factoren die te maken hebben met de veranderende zeden, de werkmethodes of de economische en sociale crisis, in Waals-Brabant heert toch een specifieke toestand.

De voornaamste oorzaken hiervan zijn onder meer :

- een aanhoudende en belangrijke bevolkingstoename : de bevolking van Waals-Brabant is gestegen van 234 328 inwoners tot nagenoeg 300 000 nu, wat neerkomt op een groei met bijna 25 pct. in tien jaar tijd.

Die officiële cijfers houden geen rekening met het feit dat steeds meer personen feitelijk in Waals-Brabant wonen of werken, hoewel zij gedomicileerd zijn in de Brusselse agglomeratie;

- de verkeersdrukte op de openbare wegen in het arrondissement en de vermenigvuldiging van het aantal verkeersongevallen die daar helaas het gevolg van zijn;

- de economische expansie in het westen en het centrum van Waals-Brabant, waardoor het werk van de rechtbank van Nijvel alleen maar toeneemt.

\*\*

De tegenwoordige toestand is niet alleen alarmerend, maar ronduit catastrofaal. Hij komt eigenlijk neer op rechtsweigering.

Enerzijds verkeren de rechters in de onmogelijkheid om recht te spreken «binnen een redelijke termijn» zoals is bepaald in artikel 6 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens.

Anderzijds zijn niet alleen de rechtzoekenden het slachtoffer van deze situatie, maar ook de advocaten belast met de verdediging van de belangen van hun cliënten.

Het publiek, dat niet op de hoogte is, geeft hun immers ten onrechte de schuld van de ongewone vertraging bij de afhandeling van de processen.

Actuellement, il faut deux ans pour plaider un banal accident de roulage, trois ans et souvent davantage pour terminer un divorce avec enquête; les affaires de construction traînent : dans deux cas précis, indiquait le président sortant dans son discours d'accession à l'honorariat, le maître de l'ouvrage a vécu de nombreuses années dans une maison déclarée inhabitable par un expert judiciaire.

Enfin, répondant à notre question, l'ancien Ministre de la Justice, M. Moureaux, déclarait qu'une commission avait été chargée de réétudier le cas de différents tribunaux dont, notamment, celui de Nivelles. Cependant, on attend toujours et on ne voit rien venir.

\*\*

Tout le corps judiciaire se sent concerné par le problème de l'arriéré et il n'est pas un président de cour et de tribunal qui n'aït un remède à proposer.

Pour le tribunal de Nivelles, une chose en tout cas semble claire : il faut augmenter les effectifs sans quoi l'on ne parviendra jamais à résorber l'arriéré.

Une intervention urgente du législateur s'impose. Les nécessités du service actuel, sans compter l'incidence de la population future du Brabant wallon, requièrent de porter le cadre des magistrats du siège de 9 à 11, ce qui serait conforme d'ailleurs, par comparaison avec le chiffre des populations, à l'effectif d'autres tribunaux.

La proposition de loi a pour objet de supprimer l'anomalie que constitue le nombre des magistrats du tribunal de première instance de Nivelles tel qu'il est actuellement fixé et de remédier aux conséquences graves qui en résultent pour le cours de la justice dans cet arrondissement.

Y. du MONCEAU.

\*\*

### PROPOSITION DE LOI

#### ARTICLE UNIQUE

Dans la troisième colonne du tableau III annexé à la loi du 3 avril 1953 d'organisation judiciaire et intitulé « Tribunaux de première instance », modifié en dernier lieu par la loi du 3 avril 1978, le nombre de juges qui figure en regard du tribunal de première instance de Nivelles est porté à 11.

Y. du MONCEAU.

C. AUBECQ.

Er zijn thans twee jaar nodig om over een gewoon verkeersongeval te pleiten, drie jaar en soms langer om een echtscheidingszaak met getuigenverhoor te beëindigen; bouwzaken blijven aanslepen : in twee bepaalde gevallen, zo wist de aftredende voorzitter in zijn rede te melden, is de opdrachtgever vele jaren moeten blijven wonen in een huis dat door een gerechtelijk deskundige onbewoonbaar was verklaard.

Tenslotte heeft de vorige Minister van Justitie, de heer Moureaux, desgevraagd gezegd dat een commissie de opdracht had de toestand in diverse rechtbanken, waaronder die van Nijvel, opnieuw te onderzoeken. Maar wij wachten nog steeds, en zien niets komen.

\*\*

Alle magistraten voelen zich betrokken bij het vraagstuk van de achterstand bij de rechtbanken en er is niet één voorzitter van een hof of een rechtbank die geen oplossing hiervoor heeft.

Voor de rechtbank van Nijvel lijkt één zaak in ieder geval duidelijk : de formatie moet worden uitgebreid; zo niet, dan zal de achterstand nooit worden ingehaald.

De wetgever moet dringend ingrijpen. Afgezien van de toekomstige bevolkingsaanwas in Waals-Brabant, eisen de behoeften van de tegenwoordige dienst dat de personeelsformatie van de rechtbank van 9 op 11 magistraten wordt gebracht, wat met inachtneming van het bevolkingscijfer trouwens zou overeenstemmen met de personeelsformatie van andere rechtbanken.

Dit wetsvoorstel heeft tot doel een einde te maken aan de ongerijmde toestand bij de rechtbank van eerste aanleg te Nijvel, die het gevolg is van de huidige personeelsformatie, en aan de daaruit voortvloeiende gevolgen die een hinderpaal vormen voor het normale verloop van de justitie in dit arrondissement.

\*\*

### VOORSTEL VAN WET

#### ENIG ARTIKEL

In de derde kolom van tabel III « Rechtbanken van eerste aanleg », gevoegd bij de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 3 april 1978, wordt het aantal rechters, tegenover de rechtbank van eerste aanleg te Nijvel, op 11 gebracht.